

HAUTE-GARONNE DEMAIN

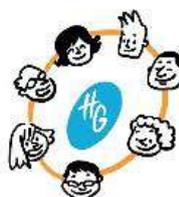
SYNTHESE INTERMEDIAIRE

Cycle 1 de concertation citoyenne

Juillet 2019



VERS UNE
HAUTE-GARONNE
CONVIVIALE ET
SANS POLLUTION



VERS UNE
HAUTE-GARONNE
FAITE DE RÉSEAUX
DE PARTAGES ET
DE SOLIDARITÉS...



SOMMAIRE

INTRODUCTION ET ETAT D'AVANCEMENT	3
LE GRAND RECIT DE LA HAUTE GARONNE EN 2050	5
PETITS RECITS DE HAUTE-GARONNE: des cartes postales de 2050	8
5 THEMATIQUES D'EXPLORATION	12
THEME 1 ►► <i>Demain, quelles inventions permettront de faire société ensemble ?</i>	12
THEME 2 ►► <i>Demain, comment réussir ensemble le défi de la transition écologique ?</i>	14
THEME 3 ►► <i>Demain, quels biens communs devons-nous protéger ?</i>	17
THEME 4 ►► <i>Demain, comment bien vivre à la campagne, à la ville, à la montagne ou dans le péri-urbain ?</i>	19
THEME 5 ►► <i>Demain, à quoi ressembleront vos journées ?</i>	21
ANALYSE DES ASPIRATIONS CITOYENNES	23
ANALYSE DES POINTS DE DEBAT	25
ANNEXES	27

INTRODUCTION ET ETAT D'AVANCEMENT

La démarche « Haute-Garonne Demain », portée par le Conseil départemental de la Haute-Garonne, est une démarche de prospective territoriale participative, associant les citoyen.ne.s, les élu.e.s et les acteur.rice.s du territoire à l'énonciation d'une vision collective pour le territoire en 2050.

>> La démarche « Haute-Garonne Demain » a commencé par un premier temps de travail en interne, appelé « *l'Agora des Futurs* », réunissant les élu.e.s et les agent.e.s du Département. L'objectif de cette Agora, animée par l'Institut des Futurs Souhaitables, a été de faire émerger plusieurs scénarios souhaitables de la Haute-Garonne de demain. Cette première étape a permis de définir le cap général que le président du Conseil départemental souhaite prendre, celui de « **Faire société ensemble** », et de le décliner autour de 5 grandes thématiques. Un atelier de travail spécifique avec les agent.e.s du Conseil départemental pour explorer le cap « **Faire société ensemble** », et mettre à l'épreuve les 5 thématiques de travail a été organisé.



Ce premier temps de travail interne a permis de préparer la concertation grand public. Cette phase s'est caractérisée par une ouverture vers les citoyen.ne.s haut-garonnais.es. Le département a été accompagné par Missions Publiques et Eclectic Expérience dans cette deuxième étape. Plusieurs modalités de concertation ont été proposées aux citoyen.ne.s :

- Des rencontres sur l'espace public, avec micro et caméras pour entendre les idées des citoyen.ne.s pour la Haute-Garonne de demain !
- Un premier cycle de 7 ateliers créatifs citoyens en juin et en juillet 2019 pour co-construire avec d'autres citoyen.ne.s du territoire l'avenir de la Haute-Garonne, et donner corps au cap ambitieux du « faire société ensemble » !

400 citoyen.ne.s se sont engagé.e.s dans ce premier cycle d'ateliers, pour élaborer des récits des futurs souhaitables pour le département haut-garonnais en 2050 lors d'un temps de rêverie éveillée, et travailler sur les 5 thèmes en petits groupes de discussion.

Pour compléter cette concertation en ateliers, le Département a mis en ligne :

- Un questionnaire ludique, accessible sur : <https://www.haute-garonne.fr/questionnaire-haute-garonne-demain>

Un *Labo des idées* réunissant une vingtaine d'acteur.rice.s du territoire a été organisé début juillet pour croiser les regards sur les futurs souhaitables et possibles de la Haute-Garonne. Ces échanges ont permis d'apporter un regard critique et constructif sur la démarche et les aspirations citoyennes (animé par Missions Publiques).

>> A l'automne prochain, une deuxième vague d'ateliers permettra de décliner les futurs souhaitables en actions concrètes. Début 2020, l'ensemble des personnes qui ont pris part à la démarche « Haute-Garonne Demain » sera invité à un temps de restitution publique. Ce temps festif aura pour objectif de rendre compte des ateliers, et de présenter les chantiers structurants que le Conseil départemental entend mener sur ce sujet à partir des résultats de la concertation.

Ce document est une synthèse intermédiaire à la suite du premier cycle d'ateliers citoyen.ne.s. Chaque atelier citoyen fait l'objet d'un compte-rendu détaillé que vous pouvez retrouver sur le site internet du département : <https://www.haute-garonne.fr/haute-garonne-demain>.



LE GRAND RECIT DE LA HAUTE-GARONNE EN 2050

Pendant les ateliers participatifs, qui se sont déroulés en juin et juillet 2019, les citoyen.ne.s présent.e.s ont été invité.e.s à un voyage dans le temps pour imaginer et dessiner collectivement la Haute-Garonne rêvée et désirable de demain. Le grand récit ci-dessous est une synthèse des points de convergences d'une cinquantaine de récits élaborés lors des ateliers par les citoyen.ne.s.



« **A**ujourd'hui, nous sommes le 10 juillet 2050 et nous souhaitons vous raconter à quoi ressemblent nos vies et notre quotidien en Haute-Garonne. Pour commencer, nous avons enfin réussi à relever le défi de la transition écologique. Nous avons renouvelé nos façons de consommer, de produire, de travailler, de faire société ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux du 21^{ème} siècle : ceux du changement climatique, de la raréfaction des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires et sociaux. Nous avons appris à manger selon les saisons et en lien avec ce que peut produire notre territoire ! Par exemple, nous ne mangeons plus de l'ail de Chine comme à une époque, mais de l'ail de Cadours. Le week-end, nous allons en famille ou avec des ami.e.s dans une des nombreuses sociétés coopératives qui rassemblent les agriculteur.rice.s locaux.ales, les voisin.e.s, et les petits commerçant.e.s pour faire nos courses ! Nous venons y chercher des produits de qualité, et dans certains lieux nous mettons même la main à la « terre » car en 2050 nous sommes tous et toutes un peu paysan.ne.s. Si en 2020, manger bio était réservé à une poignée d'individus, c'est aujourd'hui la norme. Nos produits issus de l'agriculture biologique et locale remplissent nos assiettes, de l'école primaire à la maison de retraite. Nos modes de culture de la terre et d'élevage ont radicalement changé, pour permettre à tou.te.s une alimentation de qualité et respectueuse de l'environnement. D'ailleurs à l'image de la réserve mondiale de semences du Svalbard en Norvège, la Haute-Garonne a créé un conservatoire des semences au niveau du territoire. Les grands centres commerciaux, éloignés des centres-villes et des cœurs de village, ont disparu. Les haut-garonnais.es vivent plus simplement, consomment moins, et avec plus d'éthique. Aujourd'hui nous ne regardons plus l'étiquette de la robe que nous achetons pour savoir à quel degré la laver, nous regardons l'étiquette pour savoir à quel endroit elle a été fabriquée ! Nous relevons collectivement le défi de la transition énergétique, en nous détachant de plus en plus du modèle énergétique reposant exclusivement sur les énergies fossiles, en développant les énergies renouvelables (l'éolien, le solaire, l'hydraulique...). Le « zéro déchet » est aussi une réalité aujourd'hui : nous produisons moins, nous ne gaspillons plus, nous avons sensibilisé tous les enfants, nous préférons acheter des produits de seconde main, nous respectons le tri, nous réussissons à recycler y compris les matériaux polluants...L'ère du plastique est un lointain souvenir ! D'ailleurs, vous savez les bouteilles en

verre que nous consignions à une vieille époque, et qui avaient disparu dans les années 80 en France ? C'est reparti !

Aujourd'hui, notre monde du travail a complètement changé ! Tout d'abord, nous travaillons nettement moins qu'il y a 30 ans, ce qui nous permet d'avoir plus de temps au quotidien pour être avec celles et ceux que nous aimons, pour faire ce qui nous donne envie et pour nous investir dans la vie locale. Les professions qui aujourd'hui sont le plus valorisées sont celles qui ont le plus d'impact social. Ce sont les métiers du secteur du soin et de la santé ou du secteur éducatif et du social. En 2050, un.e infirmier.ère en soins palliatifs est plus valorisé.e, tant financièrement que sur l'échelon social, qu'un.e happiness manager. En redonnant des moyens et du sens aux métiers qui ont un impact sur le faire société ensemble, les burnouts et les dépressions ne constituent plus le même enjeu de santé publique qu'en 2020. Nous travaillons donc moins pour travailler mieux ! Le revenu de base, appelé revenu universel, s'est instauré en Haute-Garonne. Il permet à tou.te.s d'avoir un socle financier de base et une vie décente. L'instauration du revenu de base ou universel est facilitée par nos modes de vie plus collectifs et les pratiques solidaires aujourd'hui à l'œuvre dans notre territoire. Fini les outils de jardinage dont on ne se sert qu'une fois par an et qui rouillent dans la cabane, maintenant on se les échange ! Si on troque les outils, on troque aussi les savoirs et les pratiques.

Ce changement de la place et de la valeur travail dans nos vies nous permet de voir les choses autrement : nous ne sommes plus stigmatisé.e.s si nous ne travaillons pas, nous avons plus de facilité à changer de travail, nous adaptons notre environnement professionnel à nos trajectoires de vie. Par exemple, un jeune papa peut moduler ses heures de travail pour passer du temps avec ses enfants. En 2050, nous avons réalisé une transformation profonde de l'organisation du travail, avec le recours très fréquent au travail à distance ou à des formes de travail plus nomades. Vous saviez d'ailleurs qu'à une époque les personnes qui allaient travailler sur la métropole de Toulouse restaient coincées 40 kilomètres dans les bouchons ? Certain.e.s passaient parfois 2 heures de leur journée, coincé.e.s dans les transports, pour se rendre au travail et rentrer chez soi ! Ça semble irréel aujourd'hui, n'est-ce pas ? Imaginez un quotidien où nous sommes 8 heures par jour au travail, auquel nous ajoutons deux heures de transports, 5 jours sur 7... ! Quand notre travail nous le permet, nous pouvons aujourd'hui travailler de chez nous pieds nus, grâce à la fibre, filer nager dans la Garonne qui est propre, sur le temps de notre pause déjeuner, et lire un livre une fois la journée terminée. Les villages haut-garonnais ont repris vie grâce au télétravail, mais aussi à la possibilité de travailler proche de notre lieux de vie, dans un cadre de vie plus vert et plus sain. Au quotidien, nous nous déplaçons moins que la génération de nos aïeul.e.s car tout est proche aujourd'hui. Et quand nous avons besoin de nous déplacer au quotidien, c'est le plus souvent sans voiture : à vélo, en skate ou à pieds via les voies spécifiques qui ont été aménagées sur tout le département. Pour les déplacements plus lointains, nous profitons des avancées technologiques collectives comme les véhicules collectifs sans conducteurs ou les transports en commun qui ont un réseau tentaculaire et non lucratif ! Un transport rapide, type hyperloop raccorde d'ailleurs Toulouse à Bagnères-de-Luchon depuis deux ans!

Nous avons relevé le défi en Haute-Garonne d'assurer un service public de qualité et en proximité. Des quartiers de Toulouse aux villages ruraux, des maisons de service public se sont créées pour garantir l'accès aux droits et au service public de l'ensemble des citoyen.ne.s ! A l'image des maisons de service public, nous avons également des maisons de santé où nous pouvons aller consulter notre médecin généraliste, notre ostéopathe et notre

dentiste au même endroit. Et pour réduire les inégalités d'accès aux soins et aller vers celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer, des équipes d'acteur.rice.s de santé sillonnent le département en camion. En 2050, la question du bien vieillir se pose collectivement : comment prendre soin des personnes âgées, de plus en plus nombreuses ? De multiples initiatives ont vu le jour : des colocations entre des jeunes étudiant.e.s (de Toulouse) et des personnes âgées, des lieux de vie communautaire et des colocations pour les personnes âgées accessibles à toutes les bourses... Le fait de vivre à plusieurs n'est plus l'affaire des jeunes comme au début du siècle. Les habitats participatifs et collectifs se sont développés pour partager un jardin ou un espace de vie collective ! La multiplication de ce type d'habitat a transformé les relations de voisinage classiques vers un vivre ensemble basé sur l'entraide et l'échange de services !

Les nouvelles technologies ont continué à se développer, mais pas n'importe comment. Elles sont mises à notre service pour nous dégager du temps libre et ne nuisent pas au contact direct entre les personnes. Tout comme pour le travail, nous avons retrouvé la capacité à choisir si nous désirons être connecté ou non, si nous souhaitons passer par les services dématérialisés ou non. D'ailleurs, comparé au début du siècle, les données qu'enregistrent les outils numériques ne sont plus reversées au privé. La gestion des données est assurée par les pouvoirs publics, et le droit à la déconnexion est passé dans la législation française.

Parce que dès l'école maternelle nous apprenons à participer à la vie collective et au respect de notre cadre de vie et notre environnement, nous sommes très concerné.e.s par ces enjeux. En 2050, la participation des citoyen.ne.s à la chose publique va de soi et les espaces de rencontres et de débats se sont multipliés. Les élu.e.s sont plus représentatif.ve.s, notamment sur la parité homme-femme, et sont plus transparent.e.s. Ils.elles doivent justifier auprès des citoyen.ne.s de leurs actions et de la bonne conduite de leur feuille de route.

Globalement, nous vivons dans un territoire où les principes d'inclusion, de tolérance et de solidarité sont appliqués. Le système éducatif s'est radicalement transformé en 30 ans, il se base aujourd'hui sur l'entraide et la coopération entre les élèves, le savoir et la pratique. Nos écoles, comme nos maisons, sont devenues des lieux d'accès à la nature, on y produit des fruits et des légumes et on apprend à jardiner ! La connaissance est accessible par tou.te.s et tout le temps grâce aux cours en ligne, aux MOOC (plateforme internet de formation), à la formation à distance, et au foisonnement d'espaces de discussions et de rencontres. Les universités citoyennes ont poussé comme des champignons en Haute-Garonne. Nous apprenons tout au long de notre vie, et avec une diversité de personnes. Les associations ont une grande place dans notre quotidien et nos relations sociales. Aujourd'hui nous n'attendons plus la fête des voisin.e.s pour créer des moments de convivialité : à Grenade par exemple, des repas partagés sont organisés tous les mois dans la salle des fêtes par les habitant.e.s. Aujourd'hui on s'arrête dans la rue, on discute, on échange des bons plans, on va aider un voisin à déménager... Et cela même dans la métropole toulousaine ! Nous gagnons en autonomie et nous retrouvons de la capacité à agir, à penser et à rêver collectivement ! ».

LE GRAND RÉCIT DE LA HAUTE-GARONNE DEMAIN







2019
NICOLAS CARUSO

PETITS RECITS DE HAUTE-GARONNE: des cartes postales de 2050 ...

A la fin de chaque atelier créatif, les participant.e.s ont été invité à remplir des cartes postales en se mettant dans la peau de haut-garonnais.es de 2050 qui écrit à son ancêtre. En voici une sélection :

« Ma chère ancêtre, mon cher ancêtre,
Je suis bien arrivé.e en 2050, la Haute Garonne a bien changé, il y a de la végétation partout : dans les espaces publics, sur les bâtiments. Céline et Stéphanie sont aussi là. Elles sont ravies d'avoir partagé leur dernier déjeuner dans le restaurant collaboratif « Ayguesvives ensemble ». Elles t'ont même gardé du dessert ! »

Un.e habitant.e de Ayguesvives.

« Ma chère ancêtre, mon cher ancêtre,
Je suis bien arrivé.e en 2050, la Haute Garonne a bien changé, il y a de la vie partout. Les enjeux écologiques que l'on avait tant de mal à faire comprendre sont aujourd'hui intégrés au quotidien. Les villages ont été repeuplés. Nous sommes tou.te.s politisé.e.s, nous participons aux choix politiques tou.te.s ensemble. Nous avons des lieux pour se retrouver et la Garonne est maintenant potable et magnifique. C'est beau ! »

Un.e habitant.e de Cazères.

« Ma chère ancêtre, mon cher ancêtre,
Je suis bien arrivé.e en 2050, la Haute Garonne a bien changé, il y a des évolutions incroyables dans la société. Aujourd'hui chacun trouve sa place et vit dans le temps présent, sachant apprécier chaque moment du lien qu'il créé avec l'autre. Nous ne sommes plus soumis au diktat du travail, sans être oisif pour autant. Nous consommons local et travaillons en premier lieu pour nous »

Un.e habitant.e de Grenade.

« Ma chère ancêtre, mon cher ancêtre,
Je suis bien arrivé.e en 2050, la Haute Garonne a bien changé, il y a des agriculteurs heureux parce que plus nombreux, qui produisent humainement et localement avec un meilleur revenu. »

Un.e habitant.e de Saint-Gaudens.

« Ma chère ancêtre, mon cher ancêtre,
Je suis bien arrivé.e en 2050, la Haute Garonne a bien changé, il y a de beaux villages animés par la vie associative. Les personnes âgées hébergent des plus jeunes et participent dans les écoles. Il y a de l'emploi local et du travail. Des navettes autonomes relient les villages. Toulouse est un village comme les autres ! »

Un.e habitant.e de Toulouse.

« Ma chère ancêtre, mon cher ancêtre,
Je suis bien arrivé.e en 2050, la Haute Garonne a bien changé, on a accès aux services publics, à la santé. Les jeunes sont de plus en plus présents car ils ont pu se former et trouver un emploi. Le vivre ensemble est une question de tout le monde ! »

Un.e habitant.e de Cierp-Gaud.

« Ma chère ancêtre, mon cher ancêtre,
Je suis bien arrivé.e en 2050, la Haute Garonne a bien changé, il y a des logements collectifs et intergénérationnels avec des chambres individuelles et des pièces communes : j'ai 20 ans et ma coloc a 74 ans. On s'occupe bien de nous ! »

Un.e habitant.e de Cierp-Gaud.

5 THEMATIQUES D'EXPLORATION

THEME 1 ►► *Demain, quelles inventions permettront de faire société ensemble ?*

Des aspirations clefs...

- ✓ Une société du partage (des richesses, du travail), de la solidarité et de la convivialité.
- ✓ Un quotidien facilité grâce aux technologies (en régulant leur utilisation).

Des principes directeurs ...

- ✓ Favoriser des modes de vie qui respectent l'environnement, notamment dans le champ des transports, de l'énergie et de la consommation.
- ✓ Permettre une équité d'accès au bien-être et à la santé, au travail, à internet et à une vie sociale riche.
- ✓ Mutualiser et coopérer, entre les territoires et entre les individus.

Les leviers ciblés par les participant.e.s

Liés à l'environnement et à la transition écologique

- Développer un nouveau rapport à la consommation d'énergie grâce à l'utilisation de nouvelles formes d'énergie, au développement de nouveaux véhicules et au retour des modes de transports doux (CAZÈRES ; ST-GAUDENS).
- Consommer différemment, en développant les circuits courts (AYGUESVIVES, GRENADE).

Liés aux aménagements et aux techniques à développer en Haute-Garonne :

- Mettre la technologie au service de l'humain et non du profit : maîtriser la robotisation pour protéger le lien social et l'humain (CAZÈRES ; AYGUESVIVES), réguler les technologies pour qu'elles soient au service d'une éthique coopérative et conviviale (ST-GAUDENS).
- Développer de nouvelles formes d'habitat : logements intergénérationnels et décroissants (TOULOUSE ; AYGUESVIVES), maisons résilientes (AYGUESVIVES), habitats mobiles ou modulables (MURET ; GRENADE), permettre aux personnes âgées de continuer à vivre chez elles grâce à des logements mutualisés (CIERP-GAUD).

Liés au lien social et à la gouvernance

- Repenser la gouvernance en favorisant les projets citoyens collectifs (CIERP-GAUD).
- Développer un autre système monétaire pour accompagner le développement d'une économie locale (GRENADE) et instaurer une monnaie locale (CAZÈRES ; MURET ; GRENADE ; CIERP-GAUD).

Liés au travail et à son monde

- Instaurer un revenu de base ou universel ? pour permettre une plus grande implication dans les affaires collectives (CAZÈRES) ; un revenu valorisant les temps d'engagements citoyens et valorisant les métiers qui améliorent le vivre-ensemble (TOULOUSE).
- Développer le travail suivant des valeurs de solidarité et non de compétitivité (CAZÈRES).

Idées concrètes

Liées à l'environnement et à la transition écologique

- Développer l'Aquaponie (CAZÈRES).
- Mettre en place des véhicules partagés sans conducteur.rice.s, des véhicules à hydrogène ou à pile à combustible (MURET).

Liées aux aménagements et aux techniques à développer en Haute-Garonne :

- Développer des camions de télémédecine ainsi que la médecine itinérante (MURET).
- Développer des bus numériques qui se déplacent de village en village pour lutter contre la fracture numérique (CIERP-GAUD).
- Développer les thérapies par cellules souches (MURET).

Liées à l'éducation, au lien social et à la gouvernance

- Développer des cellules d'aide pour les élèves décrocheur.euse.s (MURET).
- Favoriser le regroupement d'employeur.euse.s pour permettre aux employé.e.s de travailler dans plusieurs domaines (CIERP-GAUD).
- Encourager les activités bénévoles (GRENADE).
- Mise en place de Référendums d'Initiative Citoyenne co-organisé par les citoyen.ne.s et des organisations (TOULOUSE).

Les ruptures nécessaires selon les participant.e.s

- ⇒ Disparition des notions de propriété et d'argent (TOULOUSE)



Points de débats entre participant.e.s

- Les innovations actuelles ne sont-elles pas trop axées sur la technologie ?
- Faut-il tout digitaliser, au risque de perdre la qualité du lien social ?
- Faut-il développer internet ou au contraire, freiner son développement ?
- Jusqu'où développer les robots dans le travail et pourquoi ?
- Faut-il penser l'avenir uniquement sur terre ou se projeter sur une autre planète ?
- Quelle est la place et le rôle des élu.e.s en 2050 ?
- Faut-il renouveler le système monétaire ?

THEME 2 ►► *Demain, comment réussir ensemble le défi de la transition écologique ?*

Des aspirations clefs...

- ✓ « Reconsidérer la place de l'humain à égalité avec la nature »
- ✓ La transition écologique comme opportunité de revoir en profondeur nos modes de production, de consommation et de vie.

Des principes directeurs...

- ✓ Changer nos comportements individuels et changer nos modes de vie en agissant sur notre alimentation, nos déchets et notre mobilité.
- ✓ Changer nos modèles collectifs en agissant sur l'agriculture, les modes de gouvernance, l'énergie et en développant l'économie circulaire.
- ✓ Accompagner les changements : un rôle fort pour la collectivité !

Les leviers ciblés par les participant.e.s

- Développer des formes de consommations alternatives aux modes actuels (circuits court, production locale, diminution de la production de déchets - sobriété, réutilisation, recyclage) (MURET ; AYGUESVIVES).
- Considérer les énergies renouvelables comme des communs à protéger (CAZÈRES ; GRENADE ; CIERP-GAUD).
- Favoriser un urbanisme éco-responsable en favorisant les formes d'habitats collectifs, les constructions Haute Qualité Environnementale (HQE) et la nature en ville. (TOULOUSE) ; dégoudronner les cours d'écoles et favoriser les espaces verts dans la ville (AYGUESVIVES).
- Développer les petites exploitations agricoles biologiques locales, en vue d'aboutir à une autonomie alimentaire locale et d'accompagner les changements de consommation (MURET ; CIERP-GAUD ; TOULOUSE).
- Repenser le système de production à l'échelle du département pour développer une économie circulaire et tendre vers l'autonomie alimentaire (AYGUESVIVES)
- Développer un réseau de producteur.rice.s-consommateur.rice.s au niveau local (TOULOUSE).
- Mener une politique de sensibilisation et d'information aux questions environnementales via l'éducation et la recherche (CAZÈRES ; ST-GAUDENS ; GRENADE ; AYGUESVIVES ; MURET ; CIERP-GAUD) et sensibiliser les populations au développement durable et au vivre ensemble (TOULOUSE).
- Mettre en place une gouvernance plus inclusive de co-construction et de cogestion (TOULOUSE).
- Développer les financements nécessaires aux collectivités (AYGUESVIVES) et investir massivement dans la recherche sur la transition écologique (TOULOUSE).
- Nécessaire exemplarité des institutions (TOULOUSE).

Idées concrètes ...

Liées aux aménagements et les techniques à développer en Haute-Garonne

- Revaloriser le canal du midi (AYGUESVIVES).
- Mettre des hydroliennes dans le canal de Saint-Martory (MURET).
- replanter des arbres dans le Lauragais et entretenir les forêts existantes. (AYGUESVIVES)
- Récupération d'eau à installer dans les anciennes fosses septiques des maisons (AYGUESVIVES).
- Installer des panneaux photovoltaïques dans les zones déjà artificialisées (CIERP-GAUD ; GRENADE ; MURET).
- Financer la mise aux normes HQE pour tous les bâtiments par les collectivités et développer le dispositif de l'isolation à « 1€ pour tous » (CIERP-GAUD ; GRENADE).
- Encourager le projet associatif « Rallumons l'Etoile » pour miser sur le ferroviaire (GRENADE).
- Mettre en place des haies de bocage et faciliter l'installation des ruches dans le département (MURET).
- Revenir au train, en particulier pour le fret de marchandise. Ne plus autoriser le transport par camions (TOULOUSE).

Liées aux questions agricoles

- Fixer au niveau national par les agriculteur.rice.s eux.elles-mêmes le prix, la gestion et la maîtrise de la production agricole (MURET).
- Mettre en place des aides à l'installation agricole + des aides de reconversion (MURET).

Liées à l'éducation et à la sensibilisation aux nouvelles pratiques

- Financer l'innovation et la recherche dans le domaine de la transition écologique par le département (MURET).
- Mettre en place des « poubelles au poids » pour faire payer les déchets en fonction de la quantité jetée (MURET).
- Développer et favoriser les toilettes sèches (ST-GAUDENS).

Liées à la consommation et au recyclage

- Proposer uniquement des produits de saison dans les cantines, les écoles et les maisons de retraites ; taxer les produits qui viennent de loin (AYGUESVIVES).
- Etiqueter les produits afin que chacun.e connaisse leur impact environnemental et social (AYGUESVIVES) et définir la valeur de tous les objets ou services en fonction de son impact écologique (ST-GAUDENS).
- Développer en parallèle les lieux de troc ou d'achat d'occasion : mettre en place de « bibliothèques de vêtements » (AYGUESVIVES) pour favoriser l'économie circulaire (CIERP-GAUD ; AYGUESVIVES).
- Remettre en place un système de consigne (CIERP-GAUD ; GRENADE ; MURET).
- Développer un système de vélo d'appartement pour générer sa propre énergie et Recycler les batteries des véhicules électriques (GRENADE).

Liées à la gouvernance pour une transition écologique

- Renforcer la police de l'environnement, notamment à destination des entreprises (CIERP-GAUD).
- Développer les micro-turbines dans les barrages (MURET).
- Subventionner des projets de transition. Qu'il s'agisse de la rénovation de logements, de subvention de l'écoconstruction (matériaux bio-sourcés, issus de circuits courts, etc.) d'AMAP ou encore d'installations d'exploitations agricoles biologiques ou raisonnées (TOULOUSE).
- Mettre en place des appels à projets pour la transition écologique avec un vote ouvert au public (TOULOUSE).

Les ruptures nécessaires selon les participant.e.s

Dans tout le département:

- ⇒ Sortir du paradigme de la propriété privée, en ce qui concerne l'énergie, la terre, les savoirs... (ST-GAUDENS).
- ⇒ Diminuer la consommation de viandes (ST-GAUDENS).
- ⇒ Lutter contre le suremballage des produits de consommation de manière efficace (GRENADE).
- ⇒ Sortir du productivisme agricole (ST-GAUDENS ; MURET).
- ⇒ Sortir du système de surconsommation (ST-GAUDENS ; GRENADE).
- ⇒ Rompre avec l'écologie punitive : il faut plutôt donner les moyens aux individus de devenir écologistes. (ST-GAUDENS)
- ⇒ Lever les interdictions sur les semences paysannes. (TOULOUSE)

Et plus spécifiquement, à Toulouse :

- ⇒ Arrêter les grands projets immobiliers comme la tour Occitanie. (ST-GAUDENS)



Les points de débats entre participant.e.s

- Jusqu'où inciter ou contraindre au changement sans tomber dans la dictature verte ? Une table utilise même le terme d' « écofascisme ».
- Faut-il contraindre ou enseigner pour faire évoluer les pratiques ?
- Faut-il développer les véhicules sans conducteur.rice.s ?
- L'énergie solaire est-elle une bonne solution, sachant que les panneaux sont difficiles à recycler ?
- L'habitat de 2050 sera-t-il entièrement collectif ?

THEME 3 ►► *Demain, quels biens communs devons-nous protéger ?*

Qu'est-ce qu'un bien commun ?

Le bien commun est une ressource partagée par une communauté d'utilisateurs, elle peut être matérielle ou immatérielle. Le bien commun n'est pas commun par nature mais par l'utilisation qui en est faite. La propriété du bien commun peut être commune (= appartenir à une communauté), publique ou encore privée. L'enjeu réside dans les règles de co-utilisation fixées collectivement.

Trois types de ressources peuvent être gérés en commun : les ressources naturelles (forêt, une réserve de pêche), les ressources matérielles (fablab), les ressources immatérielles.

Des aspirations clefs...

- ✓ Protéger et partager les ressources (naturelles, historiques, patrimoniales, culturelles et les savoirs).
- ✓ Généraliser les expériences collectives et conviviales dans l'optique de favoriser la gestion citoyenne des biens communs.
- ✓ Conserver la mémoire du passé.

Des principes directeurs...

- ✓ Lutter contre la marchandisation des ressources en protégeant les ressources naturelles et en renforçant les services publics.
- ✓ Apprendre à protéger les communs grâce à l'éducation, en sensibilisant de la population.

Les leviers ciblés par les participant.e.s

Liés à la protection des ressources naturelles

- Développer des formes de consommations alternatives aux modes actuels (circuits courts, production locale, diminution de la production de déchets - sobriété, réutilisation, recyclage), (MURET ; TOULOUSE ; AYGUESVIVES).
- Développer une nouvelle source d'énergie pour éviter la pollution (GRENADE).
- Assurer une gestion publique de l'eau (TOULOUSE ; AYGUESVIVES).
- Mener une politique de zéro déchet (TOULOUSE).
- Tous les projets et stratégies du territoire devront être en cohérence avec un objectif de préservation des ressources (SCOT, Haute-Garonne Amont...) (MURET).

Liés à la gouvernance des communs

- Redonner des moyens financiers aux communes pour qu'elles assurent leur rôle de protection des communs à échelle locale (CAZÈRES) et décentraliser les décisions (ST-GAUDENS).
- Maintenir le maillage territorial des services publics en fonction des besoins locaux et non des questions de rentabilité (MURET).

Liés aux règles à fixer et aux outils à créer

- Fixer des indemnités et des sanctions en cas de non-respect de l'environnement (CAZÈRES).
- Donner du pouvoir aux citoyen.ne.s pour investir les biens communs et les services publics (CIERP-GAUD).
- Encadrer l'urbanisation (MURET ; TOULOUSE).
- Créer des outils financiers coopératifs pour permettre aux citoyen.ne.s d'investir dans les biens communs (GRENADE).

Pour agir sur l'éducation / la sensibilisation, il faudrait...

- Assurer une éducation de proximité sur les gestes à tenir pour préserver les ressources naturelles (CAZÈRES), faire connaître les zones de biodiversité aux habitant.e.s (MURET).

Idées concrètes ...

- Mettre en place des grainothèques sur le territoire haut-garonnais (MURET).
- Soutenir les associations de protection des semences paysannes (MURET).
- Protéger Buzet, les forêts domaniales, la montagne (GRENADE).
- Assurer une alimentation locale et bio dans toutes les cantines (TOULOUSE).
- Faire un inventaire des biens communs locaux et nationaux (AYGUESVIVES).
- Mettre en place un système de pollueur.euse/payeur.euse efficace (AYGUESVIVES).

Les ruptures nécessaires selon les participant.e.s

- ⇒ Changer de source d'énergie pour tendre vers le 100% renouvelable (GRENADE).
- ⇒ Rompre avec la propriété privée au profit du droit d'usage (TOULOUSE).
- ⇒ Arrêter de mettre la priorité sur la rentabilité (AYGUESVIVES).
- ⇒ Arrêter les délocalisations des entreprises (CAZÈRES).



Points de débats entre participant.e.s

- Faut-il mettre l'humain au centre de tout ?
- Quelle est la meilleure échelle de gestion, globale, nationale ou locale ?

THEME 4 ►► *Demain, comment bien vivre à la campagne, à la ville, à la montagne ou dans le péri-urbain ?*

Des aspirations clefs...

- ✓ Pouvoir choisir librement son lieu de vie et de travail.
- ✓ Développer les territoires de manière équilibrée en tenant compte des particularités de chacun.e : partager les richesses.
- ✓ Vivre selon des valeurs humanistes : entraide, solidarité, convivialité, tolérance, partage.

Des principes directeurs...

- ✓ Permettre une équité d'accès aux services (santé, éducation, culture, mobilités), au travail et aux commerces où que l'on vive.
- ✓ Avoir une bonne qualité de vie sur tous les territoires de Haute-Garonne en agissant sur la valorisation du patrimoine, la présence de la nature, d'aménités et de centres-villes vivants en milieu rural ou urbain : « *odeurs de nature, chants des oiseaux, calme, verdure* ».
- ✓ Développer la convivialité, l'entraide et le partage en Haute-Garonne en agissant sur la mixité sociale et la création de lieux de partage autour du sport, des loisirs et de la culture.

Les leviers ciblés par les participant.e.s

Liés au développement équitable des territoires

- Aménager le territoire afin de créer des centres économiques secondaires afin d'attirer des entreprises (MURET).
- Favoriser l'habitat collectif et la lutte contre l'étalement urbain (MURET, TOULOUSE).
- Déployer les nouvelles technologies et la fibre pour permettre de télétravailler et d'attirer des entreprises (CAZÈRES).
- Développer la mobilité entre territoire grâce à des bacs, ponts, petits trains, trams express (CAZÈRES); remettre en activité les trains de proximité (MURET; ST-GAUDENS); améliorer le maillage routier (TOULOUSE; ST-GAUDENS); rendre gratuites les autoroutes (TOULOUSE), ainsi que le réseau de transports collectifs (AYGUESVIVES).
- Donner davantage de moyens aux communes pour offrir les services du vivre ensemble (MURET).
- Fusionner des territoires entre eux (ville/campagne) (CAZÈRES).

Pour améliorer la qualité de vie en Haute-Garonne, il faudrait...

- Développer l'agriculture locale notamment l'agriculture vivrière à la campagne comme dans les villes avec davantage de coopération entre les habitant.e.s – agriculteur.rice.s (AYGUESVIVES), développer les circuits courts (AYGUESVIVES).
- Développer la permaculture afin de récupérer des terres agricoles (CIERP-GAUD).

- Accroître les animations dans les territoires ruraux (GRENADE), notamment grâce à un réseau associatif fort (CAZÈRES).
- Dynamiser la montagne en redéveloppant les métiers de la montagne en anticipant la fin des activités liées à la neige (MURET) et faire en sorte que les gens qui vivent à la montagne puissent y rester (CIERP-GAUD).
- Créer de l'emploi adapté au territoire (aux savoir-faire qui y sont rattachés, à la population qui y habite, et à l'environnement local), (CIERP-GAUD).

Pour favoriser la convivialité, l'entraide et le partage il faudrait...

- Développer des lieux de partage et d'entraide intergénérationnelle : des lieux de rencontre pour les jeunes (MURET), des tiers lieux, des lieux de partage des outils du quotidien (tondeuse, etc.) (ST-GAUDENS).

Idées concrètes ...

- Installer davantage de bacs entre les rives, de ponts (CAZÈRES).
- Encourager les entreprises à avoir une antenne décentralisée (GRENADE).
- Sensibiliser les néo-ruraux à ce que signifie vivre à la campagne. *Certain.e.s participant.e.s parlent d'« Eduquer à vivre à la campagne »* (GRENADE).
- Encourager les entreprises à investir les territoires désertés grâce à un système de terrains à 1€ sur des anciennes friches (comme en Aveyron) si l'entreprise s'engage à rester au moins 7 ans (MURET).
- Développer les échanges entre les habitant.e.s ville/campagne pour bénéficier de la vie culturelle de la ville et des bienfaits de la campagne (MURET, TOULOUSE).
- Décentraliser des centres universitaires et de formation pour maintenir les jeunes à la campagne (MURET, ST-GAUDENS).
- Construire des logements plus petits à la campagne et dans le périurbain (TOULOUSE).
- Avoir une antenne décentralisée du département par territoire (CAZÈRES).
- « Favoriser le nomadisme » afin que les lieux d'habitation soient de « vrais choix » adaptés aux différents chemins de vie (TOULOUSE).
- Investir dans des bus de santé itinérants (AYGUESVIVES).
- Avoir une monnaie locale (AYGUESVIVES).
- Mettre en place un cahier des charges définissant les équipements et services indispensables en proximité, et redéfinir les rôles des communes, des intercommunalités et des départements pour les réaliser (AYGUESVIVES).
- Connecter les villages entre eux par des navettes collectives autonomes qui permettent de s'émanciper de la dépendance à la voiture individuelle (CIERP-GAUD).
- Faire un schéma d'aménagement du territoire qui détermine la répartition équilibrée des activités économiques (ST-GAUDENS)
- Instaurer des journées « Tourisme local » pouvant proposer des randonnées sur le territoire (MURET).

Les ruptures nécessaires selon les participant.e.s

- ⇒ Réguler l'implantation des grandes surfaces pour ne pas concurrencer le commerce de proximité et favoriser les petites surfaces (CAZÈRES ; TOULOUSE).
- ⇒ Cesser la centralisation des services et des emplois (CAZÈRES).
- ⇒ Ne plus soutenir le Tourisme de masse (ST-GAUDENS).
- ⇒ Ne plus avoir de communes dortoirs. (ST-GAUDENS)
- ⇒ Un aménagement plus contraignant : le retour de la planification ? (MURET ; TOULOUSE ; ST GAUDENS)
- ⇒ Supprimer les panneaux publicitaires en Haute-Garonne (AYGUESVIVES).



Points de débats entre les participant.e.s

- Faut-il fusionner les communes : gain de capacité d'action ou perte d'identité ? (CAZÈRES)
- Quelle place et quel rôle pour les élu.e.s ? (CIERP-GAUD)

THEME 5 ►► Demain, à quoi ressembleront vos journées ?

Des aspirations clefs...

- ✓ Pouvoir vivre à un rythme plus lent, respectueux de l'environnement et des humain.e.s.
- ✓ Adopter une forme de travail moins contraignante, permettant d'avoir plus de temps libre et de s'investir pour la collectivité.
- ✓ Pouvoir choisir librement son rythme quotidien, ses sphères d'engagements, ses sources d'épanouissements et de satisfaction.

Des principes directeurs ...

- ✓ Donner la possibilité de s'épanouir par le travail en le rendant moins contraignant (travail orienté vers l'utilité collective, temps de travail choisi, diversité des tâches) et en agissant sur : le temps de travail, la valeur travail davantage dirigée vers l'utilité collective, la diversité des tâches, le revenu.
- ✓ Avoir la possibilité d'opter pour un mode de vie de proximité, de partage et de convivialité grâce au temps libéré.

Idées concrètes ...

Liées aux transports et aux mobilités

- Limiter le temps de transports pour se rendre au lieu de travail de 1h aller-retour maximum, par jour (AYGUESVIVES ; TOULOUSE).

Liées au travail et à l'activité

- Un travail qui occupe entre 28h et 32h sur une semaine grâce à l'intermédiaire des robots, de la technologie (GRENADE) et du développement du revenu universel (TOULOUSE, CIERP-GAUD) ou du revenu de base (MURET).
- Une évaluation de la création de richesses par les entreprises selon un indicateur de développement humain (TOULOUSE).

Liées aux espaces et aux temps libérés pour encourager au partage

- 1h de culture tous les jours (TOULOUSE).
- Créer des lieux couplant co-working et commerces de proximité afin d'équilibrer le temps de travail et le temps passé en famille (TOULOUSE).

Les ruptures nécessaires selon les participant.e.s

- Arrêter avec les semaines de 5 jours de travail : passer à la semaine de 4 jours (MURET).
- Rompre avec les routines « métro-boulot-dodo » quotidiennes générées par les 7h-8h de travail par jour et diminuer les temps de transports (TOULOUSE ; AYGUESVIVES).
- Arrêter le financement des grands centres commerciaux pour rendre le quotidien dans les bourgs plus animé grâce au développement des commerces de proximité (MURET).
- Rompre avec le développement des emplois monofonctionnels : il est nécessaire de diversifier les tâches (CAZÈRES, TOULOUSE).
- Reprendre le contrôle des outils numériques et encadrer les technologies, pour assurer les libertés individuelles de chacun.e (MURET).



Points de débats entre les participant.e.s

- Revenu universel : faut-il avoir un travail pour en bénéficier ?
- Temps de travail : faut-il favoriser les demi-journées de travail ou la semaine de 4 jours ou rendre plus souple l'organisation de son temps de travail ?
- La technologie fait-elle gagner du temps ou pousse-t-elle davantage à l'isolement ?
- Quel est l'objectif de l'entreprise : la rentabilité ou assurer la pérennité des emplois ?
- Le robot au quotidien permet de faciliter la vie, mais ne risque-t-il pas de remplacer l'humain à terme ?
- Comment établir un cadre collectif tout en donnant plus de liberté à chacun.e ? Dans *ce contexte, certaines tables se demandent* quelles sont les limites de l'autogestion ? Et celles de la démocratie ?
- Comment organiser la réinsertion des travailleur.euse.s handicapé.e.s ?
- Le télétravail est une solution à des problèmes actuels mais son utilisation ne doit-elle pas être maîtrisée et contrôlée pour ne pas risquer de perdre le lien social ?

ANALYSE DES ASPIRATIONS CITOYENNES

- Les citoyen.ne.s du département haut-garonnais aspirent à **vivre en proximité**. Si cette notion de la proximité est assez subjective (à partir de quand nous ne vivons plus en proximité ? Est-ce à l'échelle du quartier, de la commune, d'un bassin de vie plus grand ?), elle revient comme un leitmotiv dans l'ensemble des récits de 2050 écrits par les citoyen.ne.s rencontré.e.s. Il.elle.s imaginent un quotidien en 2050, où le temps passé dans les déplacements s'est considérablement réduit notamment pour le trajet domicile-travail. « Vivre en proximité », c'est aussi pouvoir s'investir dans la vie de son quartier, de son village ou de sa commune en s'engageant dans la vie associative locale, en développant les pratiques solidaires comme l'échange de pratiques ou d'outils, le troc. Mais « vivre en proximité » c'est aussi penser un développement équitable des territoires en termes d'accès aux soins, d'accès aux activités, à la formation, à l'emploi ou à l'alimentation.
- Les citoyen.ne.s aspirent également à une **vie plus « paisible »**. Dans cette aspiration d'une vie plus paisible, nous relevons plusieurs éléments. Le premier est le besoin vital de « récupérer » du temps de vie, de maîtriser son rythme pour rompre avec la sensation d'une course contre la montre ou d'une urgence quotidienne. Pour tendre vers cet idéal de vie paisible, les citoyen.ne.s souhaitent changer leurs modes de vie en travaillant moins, en se déplaçant moins notamment pour se rendre au travail, etc. Dans l'aspiration d'une vie paisible, les citoyen.ne.s désirent être plus en relation avec la nature et l'environnement : « la nature entoure les haut-garonnais.es en 2050 », « chaque nouveau bâtiment comprend des îlots de verdure, des patios, des espaces de respiration ». Elle.il.s souhaitent une vie plus calme et sereine, où les nuisances comme le bruit, la congestion urbaine, la pollution ont disparu du quotidien !
- Les citoyen.ne.s imaginent en 2050 des **modes de vies plus collectifs**. Cette aspiration à vivre de manière plus collective s'inscrit en rupture avec le modèle actuel, et implique un changement structurel : l'effondrement du modèle capitaliste pour un modèle de développement durable. La vision collective du quotidien de 2050 est illustrée par un changement de paradigme : le passage de « l'économie du bien à l'économie du lien », l'évolution d'une économie de la production à une économie de l'usage, la migration d'une économie de la propriété à une économie de la fonctionnalité. En 2050, les haut-garonnais.es vivront de manière plus collective, partageront les objets et les services dont il.elle.s auront besoin au quotidien, car il.elle.s développeront les échanges dans le format du troc ou dans la logique du don. Dans cette aspiration de vie collective, les haut-garonnais.es auront aussi le besoin de retrouver ou se réapproprier des espaces dédiés à la citoyenneté ! L'instauration du revenu universel ou revenu de base est aussi en lien avec ces nouveaux modes de vies plus collectifs et moins marchands. Ces modes

de vies moins basés sur la valeur du travail comme accomplissement personnel, que sur l'épanouissement personnel, la coopération et le partage des savoirs permettront de généraliser l'éducation populaire et les sociétés Coopératives (SCOp).

- Dans ces récits d'un voyage en 2050 où le faire société ensemble est devenu une réalité, nous remarquons que les citoyen.ne.s de la Haute-Garonne aspirent à **avoir le choix** : du lieu où il.elle.s habitent, du travail qu'il.elle.s font, du rythme de vie qu'il.elle.s ont. Cette aspiration à avoir le choix, notamment du lieu de vie, s'inscrit dans une « pacification » des rapports entre le rural et l'urbain. Le réaménagement du département haut-garonnais qui permet, où qu'on vive, d'avoir accès à la même qualité de service (service public, santé, éducation, culture) rend possible les choix de vies. Les citoyen.ne.s ne vivent plus où il.elle.s « doivent » vivre par contrainte professionnelle et financière mais où il.elle.s « veulent » vivre selon leurs aspirations. Plus généralement, les citoyen.ne.s désirent récupérer du pouvoir d'agir dans leurs vies. Les choix réalisés ne sont pas définitifs, ils doivent pouvoir s'adapter à notre parcours de vie.
- Les citoyen.ne.s haut-garonnais.es revisitent l'ensemble des thématiques qui structurent notre quotidien d'aujourd'hui avec le prisme de la **notion de qualité**. La qualité de vie se décline sur l'ensemble des sujets : qualité de l'habitat (des logements dignes et écologiques pour tou.te.s), qualité de l'alimentation (contrôle de la provenance des produits, agriculture de qualité, agriculture locale et biologique), qualité environnementale (de l'air, de l'eau et des sols, dans une volonté de redonner une plus grande place à la nature), qualité de vie au travail (meilleures conditions de travail, travail pénible et éreintant pris en charge par les machines). Cette exigence citoyenne de qualité est récurrente dans les récits des futurs souhaitables en Haute-Garonne.

ANALYSE DES POINTS DE DEBAT

- Une grande majorité de citoyen.ne.s aspirent à travailler plus souvent de chez eux.elles, notamment pour gagner le temps qu'il.elle.s passent dans les transports dans le cadre du trajet domicile-travail. Mais la **notion de « télétravail » pose question** : le développement du télétravail, pour les métiers qui peuvent se faire à distance, ne va-t-il pas créer une forme d'isolement, une perte de lien social ? Où se feront les espaces de sociabilités ? N'y a-t-il pas un risque de disparition du lien social si nous développons le travail à domicile ? En 2050, combien d'emplois pourront exister en télétravail ?
- Lorsque les citoyen.ne.s haut garonnais.es se projettent en 2050, **il.elle.s se questionnent sur la place de la voiture individuelle**. Certain.e.s souhaitent que la voiture individuelle disparaisse du décor, d'autres au contraire imaginent une infrastructure routière mieux équipée à accueillir les nouveaux.elles habitant.e.s du département. Quelle place demain souhaitons-nous donner au véhicule individuel ? Sommes-nous prêt.e.s à utiliser une voiture individuelle qui polluera moins ? Préférons-nous bannir la voiture pour utiliser uniquement des modes de transports collectifs propres et non lucratifs ? Sommes-nous prêt.e.s à réutiliser des modes doux de déplacement comme le vélo ou la marche à pieds pour des trajets au quotidien ?
- Les citoyen.ne.s du département ont imaginé pendant les ateliers à quoi ressemblera l'habitat de demain. **Il.elle.s se questionnent sur la forme des différentes façons d'habiter et le devenir de la propriété privée** : quelle aura la place de la propriété individuelle ? L'habitat sera-t-il plus collectif ou individuel ? A l'inverse, tout le monde s'accorde pour la rénovation des bâtiments existants (isolation) et pour la création de bâtiments autonomes en énergie. Les logements seront en phase avec la transition écologique souhaitée et mise en œuvre.
- La place du **numérique, de l'intelligence artificielle et des nouvelles technologies font débat** pendant les ateliers créatifs. Certain.e.s voient les avancées numériques comme une opportunité, notamment dans le secteur médical ou écologique. Pour certain.e.s, le développement de la robotique permettra de prendre en charge des tâches éreintantes aujourd'hui assumées par des hommes ou des femmes. D'autres au contraire se méfient des progrès technologiques : disparition de l'emploi, augmentation de l'isolement, perte du contact direct entre les personnes, utilisation des données à des fins commerciales, cyberpiratage ... Faut-il tout digitaliser, au risque de perdre la qualité du lien social ? Jusqu'où développer les robots dans le travail ? Comment penser les innovations par un autre prisme que la technologie ? Comment garantir aux citoyen.ne.s la protection de leurs données ? Comment éviter le piratage ?
- La transition écologique est un enjeu partagé par l'ensemble des personnes présentes aux ateliers. **Le point de débat concerne les modalités pratiques pour relever le défi de la transition écologique : faut-il contraindre de manière ferme et coercitive ou inciter ?**

Certain.e.s citoyen.ne.s voient en la transition écologique une formidable opportunité de reconsidérer en profondeur et de manière positive nos modes de production, de consommation et de vie. D'autres s'inquiètent face à l'urgence à agir, et privilégient un mode d'action plus offensif.

Comment inciter aujourd'hui au changement des modes de consommation sans tomber dans la dictature de l'écologie ? Pour certaines personnes, la gestion des biens communs passe par le fait de fixer des indemnités et sanctions en cas de non-respect de l'environnement. Plusieurs désirent également renforcer la police de l'environnement pour les grandes entreprises par exemple, ou mettre en place un système de pollueur.euse/payeur.euse efficace. D'autres privilégient la formation et la sensibilisation aux enjeux environnementaux pour faire évoluer les pratiques vers des modes de vies plus soutenables (exemple : apprendre à protéger les communs grâce à l'éducation, assurer une éducation de proximité sur les gestes à tenir pour préserver les ressources naturelles, faire connaître les zones de biodiversité, etc.)

- Concernant les sujets complexes, comme la gestion des communs ou la transition écologique, **les citoyen.ne.s s'interrogent sur l'échelle pertinente pour la gouvernance des biens communs**. Quelle est la meilleure échelle de gestion : l'échelon local de proximité, l'échelon départemental, régional, national, européen ? Concernant la commune, le débat se pose aussi : faut-il regrouper les communes dans des intercommunalités ou communautés de communes pour mutualiser les moyens ou faut-il redonner du pouvoir aux communes voire aux quartiers pour les grandes villes ? Allons-nous gagner en capacité d'action ou allons-nous perdre l'identité des communes ? Est-ce que les transferts de compétences des communes vers des échelons administratifs plus larges ne vont pas éloigner les citoyen.ne.s de la prise de décision ?

ANNEXES

Les ateliers créatifs en quelques chiffres...

390 participant.e.s

254 répondant.e.s au questionnaire d'évaluation

SATISFACTION GLOBALE VIS-A-VIS DES ATELIERS

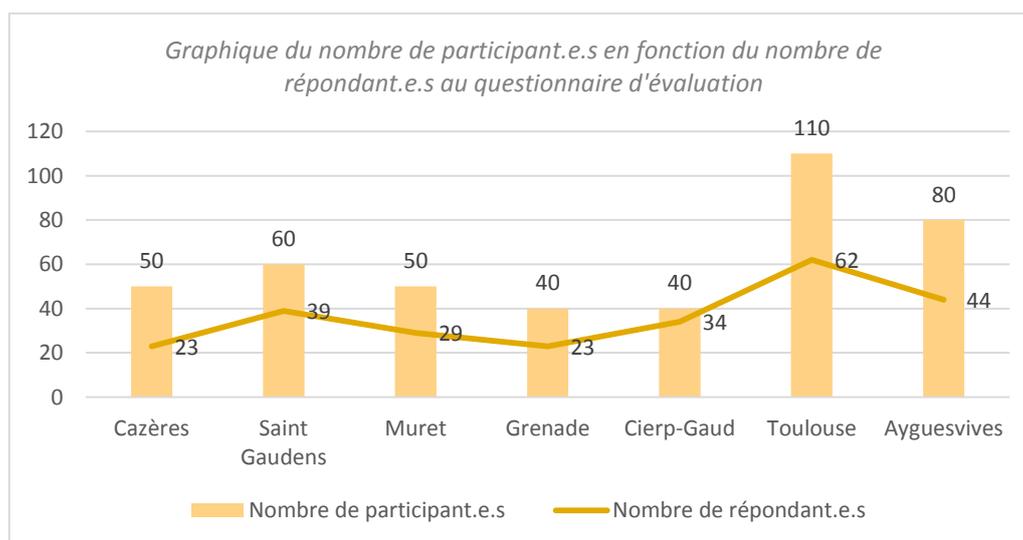


^

Diagramme représentant la satisfaction globale des participant.e.s vis-à-vis de l'atelier

TAUX DE PARTICIPATION PAR ATELIER

A NOTER : Pour la plupart des Ateliers Créatifs, environ 50% des participant.e.s ont répondu au questionnaire d'évaluation. Ci-dessous le graphique présente le nombre de participant.e.s en fonction du nombre de répondant.e.s aux questionnaires d'évaluation (courbe).



Les données présentées ci-après sont donc basées sur le nombre de répondant.e.s.

SPHERES D'INFORMATIONS

►► Les invitations par mail : source principale d'information.

 **50 %** des participant.e.s ont été informé.e.s par **invitation mail** du département.

 **16 %** des participant.e.s ont été informé.e.s par **prospectus** et **15 %** autres ont été informé.e.s par la **presse départementale**, notamment via « Haute Garonne Magazine ».



12 % des participant.e.s sont venu.e.s aux ateliers grâce au **bouche à oreille**.

9 % des participant.e.s ont été informé.e.s directement par le **personnel des structures** (associations, centres socio-culturel...) et **7%** des participant.e.s ont été informé.e.s grâce aux **réseaux sociaux**.

AMBIANCE, ANIMATION & ECHANGES ENTRE PARTICIPANT.E.S

►► Les participant.e.s sont très satisfait.e.s

- 93 % des participant.e.s sont très satisfait.e.s de l'ambiance
- 85 % des participant.e.s sont très satisfait.e.s de l'animation
- 83 % des participant.e.s sont très satisfait.e.s de les échanges entre eux.elles, aux tables

RYTHME DE L'ATELIER

►► La majorité des participant.e.s sont modérément satisfait.e.s et réclament davantage de temps pour discuter et approfondir les thèmes.

 **76%** des participant.e.s sont très satisfait.e.s quant au rythme de l'atelier.



^

Diagramme représentant la satisfaction des participant.e.s vis-à-vis du rythme de la soirée

Quelques verbatim :

« Laisser plus de temps aux échanges entre les tables. »

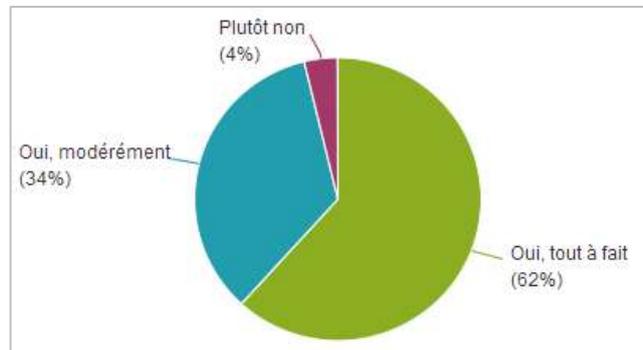
« On veut probablement trop faire dans le temps imparti. »

« Trop de thèmes survolés. »
 « Plus de temps pour échanger vu l'ampleur des sujets. »

FACILITE DES SUJETS

►► Plus de la moitié des participant.e.s ont trouvé les sujets relativement faciles à aborder :

- 😊 **62 % des participant.e.s** ont trouvé les sujets faciles à aborder
- 😐 **34 % des participant.e.s** ont eu quelques difficultés avec les sujets
- 😞 **4 % des participant.e.s** ont trouvé les sujets difficiles à aborder



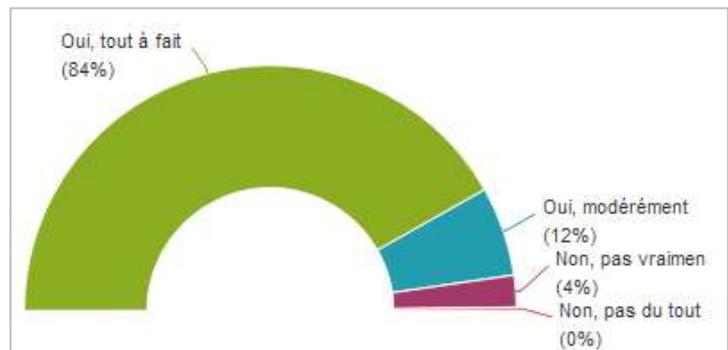
Quelques verbatim

« Mieux définir les problématiques et préciser les concepts. »
 « Ajouter d'autres thèmes spécifiques. »
 « Définition des termes à détailler. »
 « Les cartes à jouer (données, concept, lanceurs de discussion) sont trop compliquées. »

^
 Diagramme représentant les réponses à la question : Avez-vous trouvé les sujets faciles à aborder ?

PERSPECTIVES DES ATELIERS : vers le round 2

- 😊 **84 % des participant.e.s** ayant répondu au questionnaire d'évaluation sont motivé.e.s pour participer au 2^e round atelier créatif.



► Diagramme représentant les réponses à la question : avez-vous envie de participer au second round des ateliers créatifs ?

PROFIL GENERAL DES PARTICIPANT.E.S

♀ 51 % de femmes	♂ 49% hommes	👤 Près de 1/2 de + 60 ans	👥 Une majorité de citoyen.ne.s
------------------	--------------	---------------------------	--------------------------------

--	--	--	--

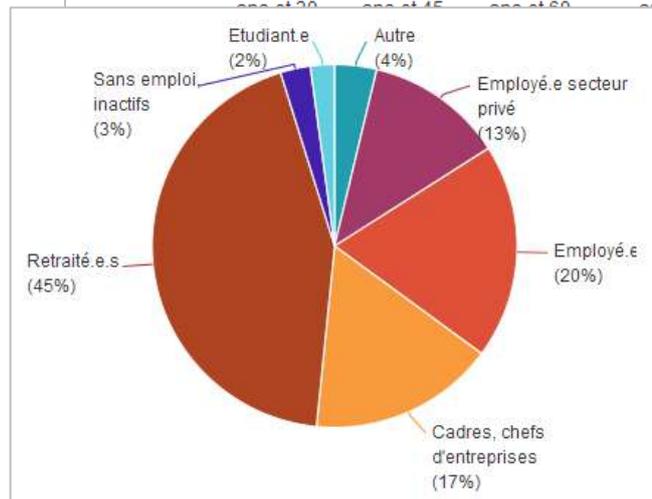
Près de la moitié des participant.e.s ont plus de 60 ans :

7% des participant.e.s ont entre 16 ans et 30 ans
 46 % de participant.e.s ont entre 31 ans et 60 ans
 47% des participant.e.s ont plus 60 ans



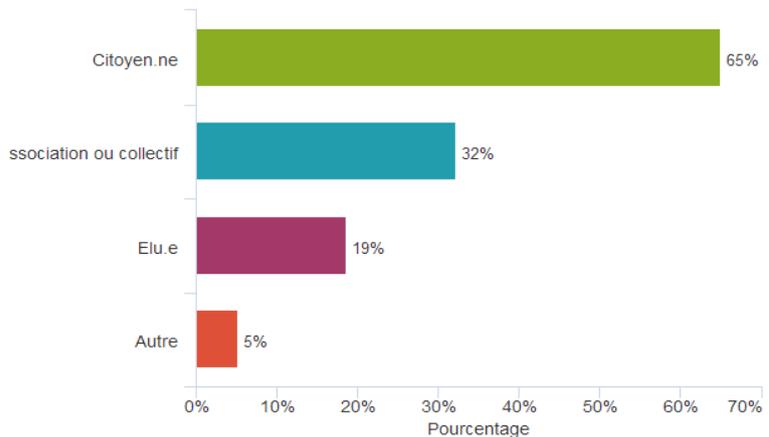
Près de la moitié des participant.e.s sont retraité.e.s :

45% de participant.e.s sont retraité.e.s
 20% des participant.e.s sont employé.e.s du secteur public
 17% sont chef.fe.s d'entreprise
 13 % sont employé.e.s du secteur privé



La majorité des participant.e.s sont des citoyen.ne.s

65% de citoyen.ne.s
 32% de représentant.e.s d'associations et de collectifs
 19 % d'él.u.e.s



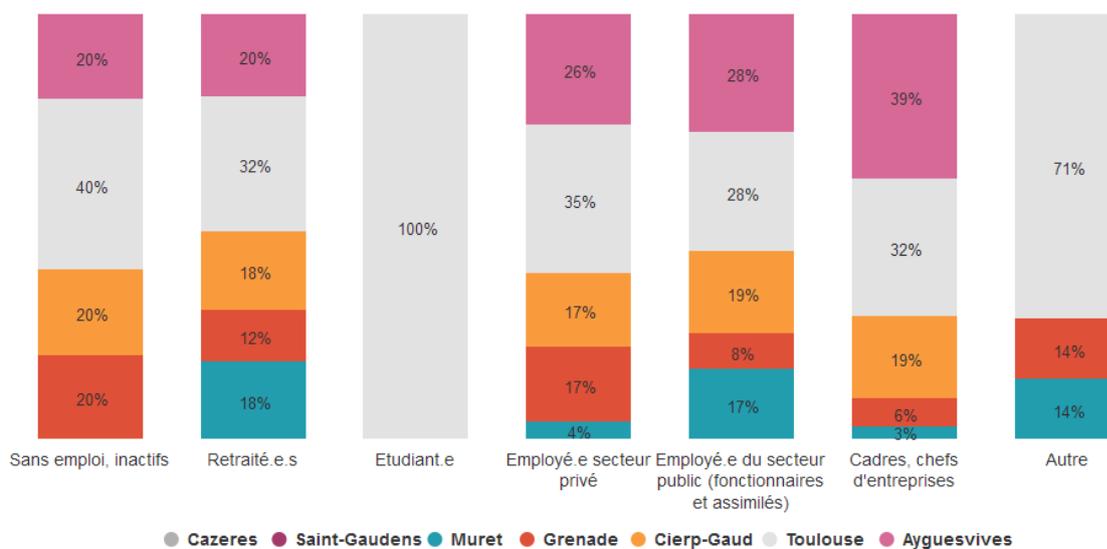
FOCUS COMPARATIF ENTRE LES ATELIERS : CSP, statuts socaux

A NOTER : La démarche d'évaluation ayant été approfondie et retravaillé au cours du processus de concertation, les deux premiers ateliers créatifs (Cazères et Saint-Gaudens) ne possèdent pas de données sur les profils sociaux des participant.e.s. Ces questions ont été ajouté à partir de l'atelier de Muret. Il est donc normal que seuls Muret, Grenade, Ayguesvives, Cierp-Gaud et Toulouse apparaissent sur les graphiques ci-dessous.

Répartition des ateliers en fonction des CSP

Le graphique ci-contre nous permet de constater que 100% des étudiant.e.s répondant.e.s étaient à Toulouse. De la même façon, 39% des chef.fe.s d'entreprises étaient à Ayguesvives, 32% proviennent de Toulouse, 19% étaient à Cierp-Gaud, 6% étaient à Grenade et 3% étaient à Muret.

Graphique représentant la répartition des CSP en fonction des ateliers :

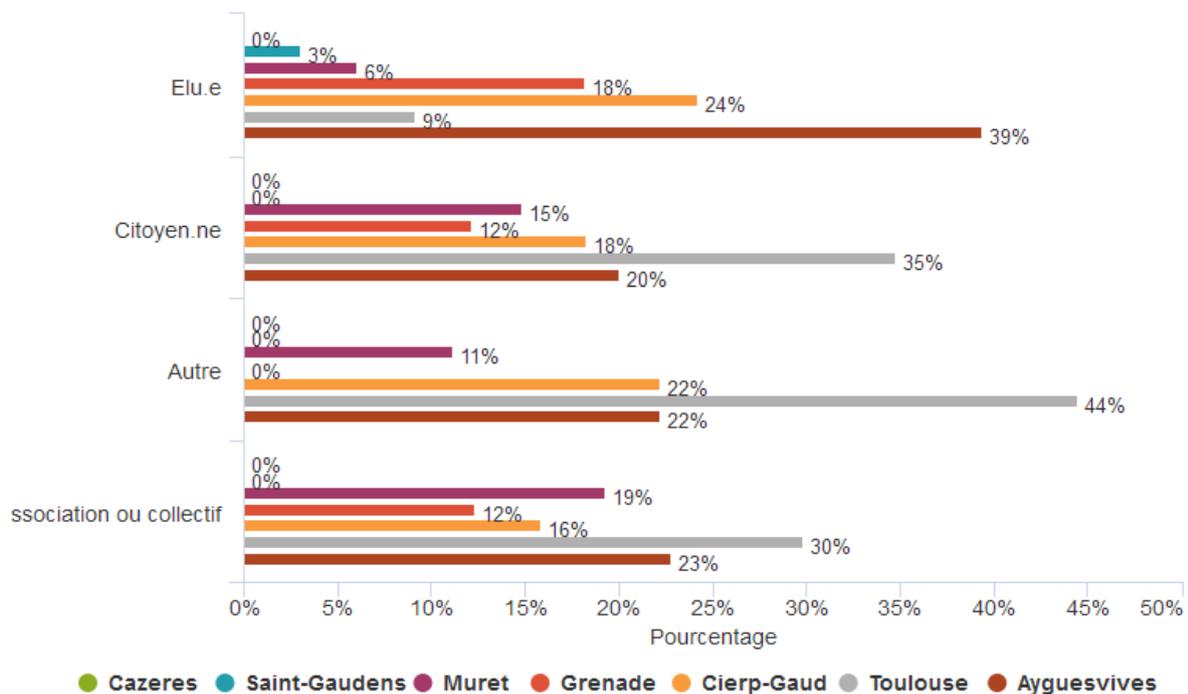


Répartition des ateliers en fonction des statuts sociaux des participant.e.s :

Le graphique ci-dessous nous permet de constater que 20% des citoyen.ne.s répondant.e.s étaient présent.e.s à Ayguesvives, 35% étaient à Toulouse, 18% étaient à Cierp-Gaud, 12% de Grenade et 15% de Muret.

Ou encore, 39% des élu.e.s répondant.e.s étaient présent.e.s à l'atelier de Ayguesvives, 9% à Toulouse, 24% à Cierp-Gaud, 18% sont de Grenade et 6% étaient présent.e.s à l'atelier de Muret.

Graphique représentant la répartition des statuts sociaux en fonction des ateliers :

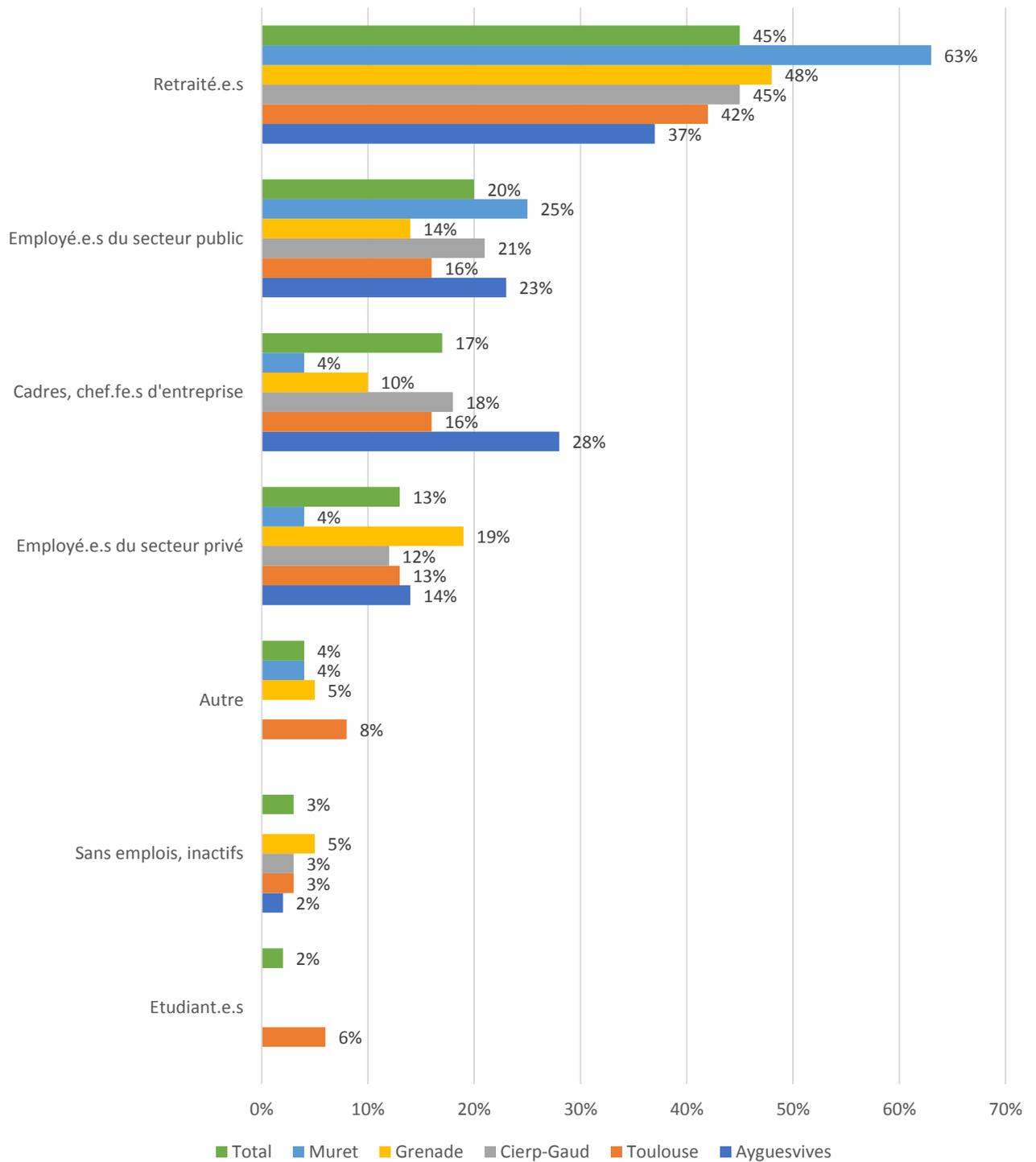


POUR ALLER PLUS LOIN...

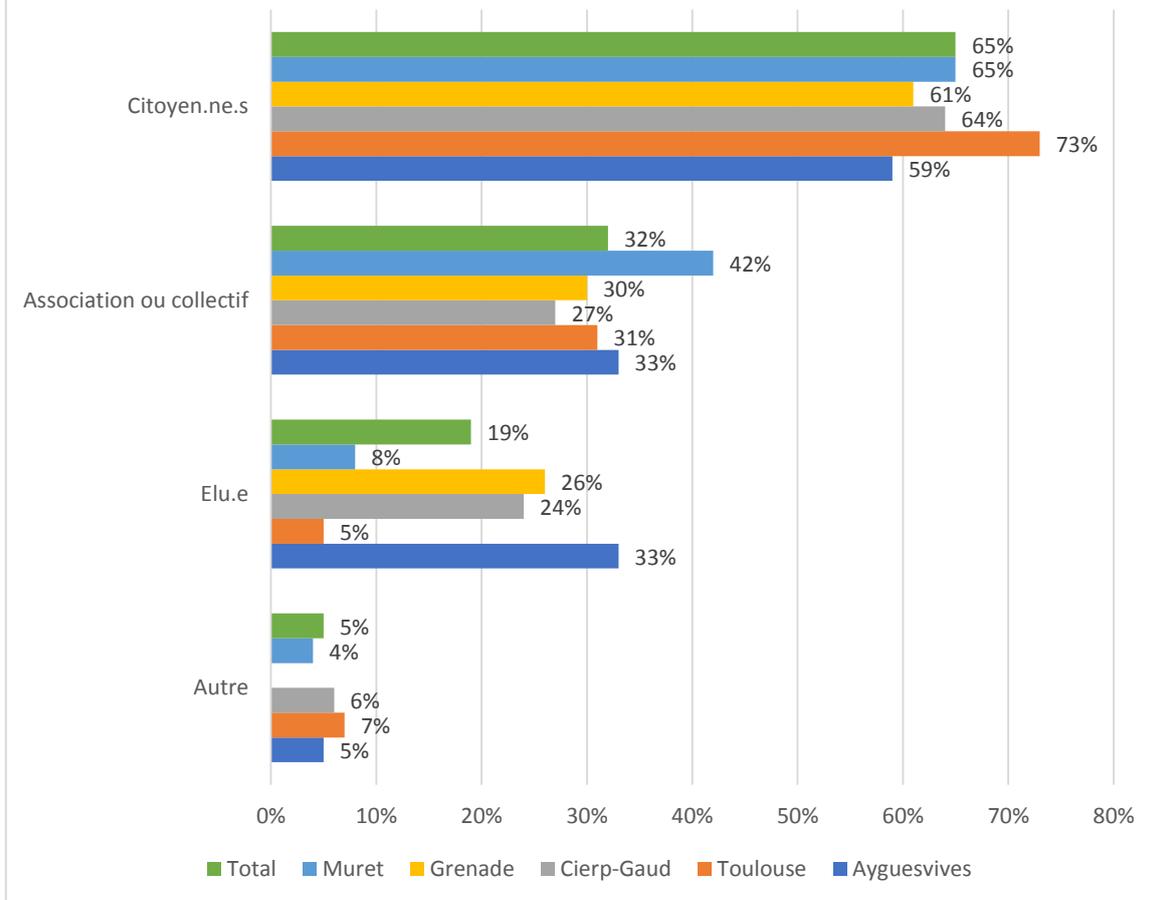
Le graphique « répartition des CSP en fonction des ateliers » présenté sur la page suivante nous permet de constater que les retraité.e.s représentent 63% des participant.e.s répondant.e.s de Muret, mais seulement 37% des répondant.e.s de Ayguesvives. A l'inverse, 28% des répondant.e.s d'Ayguesvives sont des cadres ou des chef.fe.s d'entreprise alors qu'il.elle.s ne représentent que 10% des répondant.e.s à Grenade.

Le graphique « Répartition du statut des participant.e.s en fonction des ateliers » nous permet de constater que les élu.e.s représentent 26% des participant.e.s répondant.e.s de Muret, mais seulement 37% des répondant.e.s de Ayguesvives.

Répartition des CSP en fonction des ateliers



Répartition des statuts des participant.e.s en fonction des ateliers



Démarche portée par le Conseil départemental de la Haute-Garonne, accompagnée par Missions Publiques, Eclectic Experience et l'Institut des futurs souhaitables.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE
1, boulevard de la Marquette
31090 Toulouse

